



L'Égalité Economique et Sociale

Feuille du groupe Lyonnais de la *Coordination des Groupes Anarchistes*

Derrière le fascisme, se cache le capital!

Dans un contexte de crise économique capitaliste, pour maintenir son taux de profit, la bourgeoisie nous appauvrit : licenciements massifs, gels des salaires, hausses des loyers et des prix sont notre lot quotidien... L'Etat sert de bras armé à cette politique, en s'attaquant à tous les mécanismes qui tendent à réduire un peu les inégalités : il casse la sécurité sociale (retraites, assurance chômage et maladie), les services publics, multiplie les cadeaux au patronat et aux actionnaires (bouclier fiscal, exonération de cotisations sociales...). Enfin il réprime les luttes menées par les classes populaires contre cette politique d'appauvrissement.

Les difficultés s'accroissent pour nous au jour le jour.

Parce qu'elle sait que cette politique va provoquer des révoltes populaires (les émeutes en 2005, la lutte unitaire contre le CPE, la grève générale en Guadeloupe, mais aussi les mouvements de révolte en Grèce ou ailleurs lui ont servi d'avertissement), la bourgeoisie prend les devants : elle diffuse un discours de division, en cherchant à nous monter les un-e-s contre les autres : le discours nationaliste (débat sur l'identité nationale), mais aussi le racisme d'Etat (chasse aux sans papiers et discours contre les étrangers), vise à nous diviser, entre travailleurs et travailleuses français et étrangers, avec ou sans papiers, de la même manière qu'il cherche à opposer chômeurs et travailleurs, travailleurs du public ou du privé.

Cette politique vise à sauver la peau d'un système économique et politique en faillite, qui enrichit sur notre dos une minorité d'exploiteurs : actionnaires, patrons et politiciens...

Elle diffuse des discours racistes et antisémites dans la population, afin de désigner des boucs émissaires (« étrangers », « arabes », « noirs », « musulmans », « juifs ») visant à masquer la réelle opposition entre les classes en mettant en scène une pseudo opposition fondée sur la couleur de peau ou la religion. Tout cela pour échapper à la colère populaire !

Dans ce contexte, des groupes ouvertement fascistes trouvent un terrain fertile pour recruter, et radicaliser leur discours. Ils s'appuient sur le discours nationaliste, raciste et xénophobe porté par la classe politique, qu'ils adaptent en le radicalisant :

Ce discours raciste prend notamment la forme :

— d'attaques contre un islam fantasmé, dans le cas des identitaires qui stigmatisent une population « non blanche » (sic). Ils diffusent par ces attaques un discours raciste en toute impunité. Ils prolongent ainsi le racisme d'Etat.

— d'attaque contre les juifs (désignés sous l'étiquette « sionistes ») dans le cas d'Egalité et réconciliation -Soral, Dieudonné, etc... (qui recycle le discours antisémite classique du nationalisme français en tentant de dévoyer la lutte de solidarité anticoloniale autour de la Palestine). Si officiellement l'Etat condamne ces discours, la bourgeoisie y trouve son compte parce qu'elle désigne à une partie des classes populaires des boucs émissaires – en faisant la promotion indirecte de ces discours en les présentant comme « rebelles », « antisystème » alors qu'ils ne sont que le vieux fond puant du nationalisme français qui remonte à la surface, au service du capitalisme.

Cela vise à remplacer l'affrontement de classe par un affrontement au sein des classes populaires, sur des bases « communautaires ».

En s'en prenant aux militant-e-s du mouvement social (attaques de syndicalistes, de militant-e-s révolutionnaires, de rassemblement en soutien aux sans papier-e-s), ils se donnent le rôle de supplétif de la politique raciste de l'Etat, sous le regard complaisant de la police.

Refusons les tentatives d'intimidation des groupes fascistes !
Refusons les discours et les politiques nationalistes, racistes et xénophobes !

Soyons solidaires entre exploité-e-s : ne laissons pas la bourgeoisie, l'Etat et les fascistes nous opposer entre nous, sur la base de la religion, de la couleur de peau, de la nationalité... !

AVRIL 2010

L'Égalité Economique et Sociale est une feuille mensuelle d'analyse, de présentation des activités et manifestations organisées par la CGA-Lyon et des nouveautés de la librairie *La Plume Noire*.

CGA COORDINATION
DES GROUPES
ANARCHISTES

www.c-g-a.org

**Pour être tenu-e informé-e
des activités du groupe
lyonnais de la CGA**

**Abonnez-vous à
l'Égalité Economique
et Sociale**

Feuille mensuelle 4 pages
- 10 € pour 10 numéros -
*Chèque à libeller aux initiales
"ÉA", à envoyer à la Plume
Noire 19, rue Pierre Blanc
69001 Lyon*

Vous pouvez aussi recevoir
gratuitement cette feuille
par internet (en format
pdf) en nous écrivant à
groupe-lyon@c-g-a.org

Retrouvez nos activités nos
analyses et nos textes sur
www.laplumenoire.org

les articles sont en ligne sur
<http://rebellyon.info/ees>
media alternatif lyonnais

Vous pouvez rencontrer les
militants de la CGA à la
librairie
La Plume Noire
le mercredi de
17h à 19h
Le samedi de 15h à 19h
au 19 rue Pierre blanc
69001 Lyon

IDEE NOIRE
l'émission de la
CGA

tous les mercredis soirs
de 20h à 21h
sur **Radio Canut**
102.2 Mhz

ou sur

www.radiocanut.free.fr



Programme d'Activités

Groupes lyonnais de la C.G.A.

Manifestation unitaire antifasciste

Contre l'extrême droite
et la haine
à Lyon



Samedi 10 Avril à
15h00

MANIFESTATION

Place Bellecour



Samedi
10 Avril 2010
15h
place Bellecour

Ripostons contre le fascisme !

Reseau 69 de Vigilance

Principaux dignitaires : 1) Le secrétaire national : Pierre BENOIST (ANARCH) COISSA CGA
Collectif contre le fascisme et l'islamophobie : Jovine, JAD, GSA, Cassiope et autres, MIMIC (MS SA,
PROFES, Prolétaires, Socialistes, Ruptures, LES SOLIDAIRES, Collectif pour l'abolition de L'ISLAMIQ
L'ISLAMIQ pour le communisme, L'ANARCH, Collectif de de l'abolition de l'islamophobie et
Abolition de l'ISLAMIQ...



Débat autour du logement

Suite au débat et à la manifestation du mois dernier, les militants et militantes de la CGA vous invitent à une nouvelle rencontre pour poursuivre et mettre en place les projets qui ont été discutés: mise en place de comités de quartier pour défendre un logement décent pour tous,...

Samedi 17 Avril à 15h00

A la librairie La Plume Noire,
19, rue Pierre Blanc, Lyon 1°

N BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BR

Solidarité avec la librairie la Plume Noire

La plume noire, librairie anarchiste lyonnaise, fête cette année ses 20 ans. Créée à l'initiative de militant-e-s anarchistes ayant pour ambition de développer un anarchisme ancré dans les luttes populaires, d'abord fédérés au sein de la Fédération anarchiste, puis de l'Union de groupes Anarchistes lyonnais et aujourd'hui à la Coordination des Groupes Anarchistes.

Après 20 ans de présence sur Lyon, la librairie fait face à plusieurs difficultés qui mettent en danger son existence :

Le propriétaire vient de signifier la fin du bail (congé sans renouvellement) au 19 rue Pierre Blanc : au 30 juin, la plume noire devra quitter les lieux qu'elle occupe depuis 14 ans.

A cela s'ajoute des difficultés financières, qui rendent difficile le paiement des loyers, qui par ailleurs absorbent des ressources militantes qui pourraient être consacrées à d'autres priorités, notamment accroître la visibilité du projet libertaire dans les luttes.

La plume noire est un lieu dont les militant-e-s pratiquent chaque jour l'autogestion. Parce que nous pensons que c'est par l'expérimentation que nous construirons un projet de société libertaire. Se

destinant à être un outil de convergences des luttes sociales, elle propose régulièrement des activités d'informations, de réflexions et de débats sur l'anarchisme.

Dans ce contexte, parce que nous pensons que l'ancrage de l'anarchisme se fait aussi par des lieux militant-e-s, utiles aux luttes sociales, parce que nous pensons qu'il nous faut sortir de cette situation précaire par le haut en assurant la continuité du lien. Nous faisons appel à votre soutien financier.

A court terme, pour nous permettre de faire face aux difficultés immédiates, et nous permettre de retrouver un lieu en location afin d'assurer la continuité du lieu.

A moyen terme, pour soutenir un projet d'achat d'un lieu pour la librairie, afin de la mettre à l'abri des aléas liés à la dépendance vis-à-vis d'un propriétaire.

Nous comptons sur vous ! Même une toute petite somme peut nous aider.

Chèques à l'ordre : La Plume noire UR à envoyer à La Plume Noire, 19 rue Pierre Blanc, 69001 Lyon.

Formulaire de prélèvement automatique ou de virement automatique sur demande.

Nous vous tiendrons au courant de l'état (A bas l'Etat !) de la souscription sur notre site internet : www.laplumenoire.org

APPEL A UNE RIPOSTE ANTIFASCISTE UNITAIRE

L'importance de l'extrême droite à Lyon n'est pas une nouveauté. Lyon a souvent été le terreau d'une extrême droite virulente tissant ses théories racistes et négationnistes notamment à l'université.

Depuis plusieurs mois maintenant l'extrême droite lyonnaise, sous l'égide des jeunesses identitaires, tend à s'installer durablement sur le département, en particulier à Lyon. Jusqu'alors leurs actions de terrain se limitaient à perturber, avec une dizaine de militant-e-s, les rassemblements dont nous sommes partie prenante (Soutien aux sans-papiers/sans-papiers, délit de solidarité, défense de l'IVG, Marche des Fiertés LGBTI).

Ces derniers mois, l'extrême droite a cherché à accentuer leur présence sur la ville en multipliant leurs actions sur le terrain, et faisant recours de plus en plus souvent à la violence:

- Actions de harcèlement auprès des bibliothèques du 4ème et du 8ème afin de faire interdire une exposition de photo sur les sans-papiers et sans-papiers ;

- Manifestations du FN contre la mosquée de Vénissieux puis de 80 militant-e-s devant le Conseil Régional contre le financement public de l'Institut français du culte musulman (Jeunesses identitaires, FN, MPF), non par principe laïque mais par haine de l'islam.

- Manifestation contre le droit à l'avortement.

- Janvier, une trentaine d'individus attaquent un rassemblement appelé par plusieurs organisations politiques qui protestaient contre la tenue du débat sur l'identité nationale à la Préfecture.

- Février, meeting d'Alain Soral d'Egalité & Réconciliation nationale (« Gauche du travail, droite des valeurs, pour une réconciliation nationale ») à Vaulx-en-Velin.

- Mars, l'activisme d'extrême droite s'est débridé : occupation islamophobe du Quick halal de Villeurbanne par une cinquantaine d'identitaires masqués en cochon, agressions violentes de militants à St Jean, attaque à la bombe incendiaire d'un squat politique, intimidation et menaces exercées par des groupes de 40 à 60 nationalistes radicaux contre des militant-e-s de gauche reconnus sur les pentes de la Croix-Rousse, infiltration d'un meeting du NPA par des nationalistes et découverte d'un cocktail molotov, campagne d'affichage islamophobe par le FN, multiplication des tags racistes et antisémites dans les rues et les lycées...

Ces faits, inquiétants, ne sont malheureusement que la partie la plus visible du développement et de la diffusion des idées racistes, haineuses et populistes des partis d'extrême droite. Ces partis, et les groupuscules qui leur sont associés, représentent un danger réel, sur le plan politique quand ils utilisent les réalités sociales à leurs fins pour développer un discours de haine et d'exclusion de l'autre, les soraliens allant même jusqu'à tenter de s'implanter en banlieue pour détourner à leur profit la radicalisation de la jeunesse. La situation économique et les politiques associées de la part de l'État aggravent la marginalisation des hommes et des femmes allant jusqu'à les déshumaniser.

Ces faits prolongent la politique actuelle du gouvernement (chasse aux sans-papiers/sans-papiers, débat haineux et raciste sur l'identité nationale et délit de solidarité) d'une droite décomplexée surfant sur les idées traditionnellement utilisées par l'extrême droite (stigmatisation d'une partie de la population, montée de la haine de l'autre, retour aux valeurs familiales traditionnelles, prises de positions sur le terrain religieux), désignant des boucs émissaires dans le but de casser les solidarités et faire taire toute contestation. On assiste à une normalisation des discours et des pratiques racistes sous la forme de discours islamophobes, antisémites, sexistes, et homo-lesbophobes. Jour après jour, les « dérapages » verbaux de membres du gouvernement se succèdent, ces discours contaminent à présent l'ensemble de la classe politique, un tabou est tombé.

La répression et les lois liberticides réduisent de plus en plus nos libertés individuelles et collectives tout en favorisant la criminalisation des opposant-e-s et la stigmatisation d'une partie de la population. C'est en construisant un front unitaire que nous pourrons mettre fin à ces actions racistes et haineuses et à leur propagation.

**TOUS ENSEMBLE RIPOSTONS !
MANIFESTATION UNITAIRE
SAMEDI 10 AVRIL 2010
15H PLACE BELLECOUR**

Premiers signataires : Les amoureux au ban public, Les Alternatifs, Alternative Libertaire, ATTAC Rhône, CABIRIA, CCRASS, CGA-Lyon, CNT, Collectif caladois pour le peuple palestinien, Collectif contre le Racisme et l'Islamophobie, Collectif 69 de défense des sans-papiers et demandeurs d'asile, Collectif de soutien aux sans papier de Villefranche Sur Saône, CGT Education 69, Covra, JCML, FA, FASE69, FCPE, FSE, Gauche unitaire, MFPF 69, MRAP, NPA, OCL, PAG69, Planning familial, PG 69, Ras l'front, RUSF, US Solidaires, SUD culture, SUD Educ, Collectif Tous ensemble 69, UJFP Lyon, Union pour le communisme, Témoins, les Voraces ...

Premiers soutiens : AFMD (Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation), MJS, UNEF, ...

Pour un logement de tous et toutes: Voisins, voisines, organisons nous!

Dans la société capitaliste le logement n'a jamais été considéré comme un droit fondamental. Le droit au logement s'est imposé en France suite aux luttes nombreuses de locataires au début du 20^{ème} siècle. La participation importante de militants et militantes anarchistes au développement de ces luttes, a permis la diffusion de revendications en rupture avec l'ordre dominant et la proposition en actes de modes d'actions directes contre les propriétaires: grève des loyers et déménagement avant les termes, réquisition et occupation des logements laissés vides.

Aujourd'hui, le logement est toujours soumis à un rapport marchand et reste un miroir des inégalités sociales.

Le logement, vécu par le plus grand nombre comme une source d'inquiétude, est plus que jamais remis en question dans son accès et la garantie de conditions dignes.

D'un côté l'Etat favorise de plus en plus l'accès à la propriété (parfois en contrepartie de dettes interminables) et les riches propriétaires: l'ensemble des politiques de défiscalisations des revenus des propriétaires et les aides directes pour la mise en location de leurs biens représentaient 15 milliards d'euros en 2009.

De l'autre, les habitants paient des loyers de plus en plus chers. Pour les familles les plus humbles, le loyer représente la moitié du salaire, du jamais vu auparavant. Elles sont contraintes d'accepter sans autres alternatives des logements de plus en plus insalubres. L'avenir s'assombrit toujours plus pour les locataires, qui en 2009 étaient 3,5 millions de personnes à être très mal-logés ou pas logés du tout. En tout, ce sont 10 millions de travailleurs et de travailleuses à être dans une situation de mal-logement et de grande précarité.

L'Etat, en "renonçant" à construire les 900 000 logements sociaux indispensables, organise la pénurie de logements qui engendre la flambée des loyers.

Pour permettre la libération et l'émancipation de toutes et tous, il est nécessaire de lutter contre ces logiques capitalistes qui prônent la marchandisation de nos conditions de vie. L'accès au logement ne doit plus être soumis au gré des spéculations des classes possédantes, sources d'inégalités. Le droit à un logement en fonction de ses besoins doit être affirmé face à la propriété. Ce serait un premier pas vers l'égalité économique et sociale.

Pour imposer notre rapport de force face aux propriétaires qui spéculent et à l'Etat qui les soutient, nous avons dans nos mains de nombreuses armes de solidarité et de luttes : rassemblement contre les mairies qui permettent les expulsions, contre les régies qui nous exploitent, grève des loyers, réquisition et expropriation des logements vides.

Pour mettre en action ces modes de luttes, il est nécessaire de se réunir, habitantes et habitants d'un même quartier, en comité de lutte et de se coordonner avec les quartiers voisins. S'unir ainsi et échanger nos pratiques de luttes permet à la fois de réagir efficacement aux urgences (expulsion, absence de toit), tout en menant une lutte permanente contre la montée des prix et l'insalubrité.

Un logement pour tous et toutes, c'est ensemble que nous l'obtiendrons!

